



Oscar SISTO Guillaume PEREIRA

L'HOMME QUI PEDALE

écrit par **Éric Herbette**
dirigé par **Oscar Sisto**

SOMMAIRE

L'HOMME
QUI PEDALE

AVANT - PROPOS	p.3
NOTE D'INTENTION	p.4
L'AUTEUR	p.5
LES ACTEURS	p.6
DÉCOR & UNIVERS MUSICAL	p.8



« **LE MONDE PART, IL NE RESTE PAS** »

Voilà le drame qui agite les hommes...

Car sous la scène du théâtre du monde c'est le sort de l'Humanité toute entière qui se joue.

Dans ce royaume des ombres, loin des projecteurs, le concierge est Roi.

Depuis son fauteuil Voltaire, il orchestre chaque détail dans ce méticuleux ballet quotidien caché de tous.

À cette mécanique bien huilée (à la burette), il manque pourtant l'inattendu, la vie... la lumière.

À ce concierge bien rangé, il manque pourtant ce mystérieux « Homme qui pédale ».

Qui est donc ce condamné qui détient dans ses mollets la salvatrice lumière, la survie du théâtre ?

Seul rempart face à l'obscurité qui menace le monde, n'est-il pas le Sisyphe des temps modernes, destiné à recommencer de plus belle son impossible lutte face à l'inévitable ? Et si le Roi n'était finalement point souverain en son royaume ?

Éric Herbette interroge notre existence et cette insatiable quête de sens. De but. De rôle.

Sommes-nous ou prétendons-nous être ?

Si « Les artistes sont des malades qui s'ignorent » alors... Rideau !

Guillaume Pereira

Note d'intention de mise en scène

En dessous du titre « L'Homme qui pédale », l'auteur nous en propose un deuxième : « Un presque Huis Clos à vélo ». Effectivement l'action se passe au sous-sol d'un théâtre, ou plus précisément sous la scène du théâtre du monde.

Cet enfermement mettra en valeur les images sonores, les bruitages, les ambiances ainsi que les chansons. On peut donc parler d'une mise-en-son dans laquelle les personnages jouent comme des enfants pour se détourner de la réalité.

On retrouvera donc des murs vieillis, patinés, des ambiances parfois sombres au milieu desquelles vont naître des effetsmerveilleux comme produits par des lampes veilleuses pour enfants ;

À l'origine, l'auteur propose une chanson chantée en duo. J'ai pensé qu'en ajouter trois autres, dans un style plutôt jazz, placées à bon escient, conférerait à l'ensemble un esprit de boîte à musique, ou mini cabaret tout à fait approprié.

Les costumes, sans représenter vraiment une année précise ou une époque, dégageront un côté « vintage » dont les lignes seront choisies avec goût ainsi que les combinaisons des couleurs. Ces deux hommes aux allures « beckettienes » vont faire le tour de la vie, comme le poète Nazim Hikmet, lorsque entre les quatre murs de sa prison, grâce à un petit bateau en papier qui tournait en rond dans la fontaine il rêvait d'un des plus beaux des voyages à travers toutes les mers du monde.

Oscar Sisto



L'AUTEUR **ÉRIC HERBETTE**

Membre des EAT (Écrivains Associés de Théâtre) de la SACD et de la SACEM, Eric Herbette a écrit une quinzaine de pièces de théâtre dont « L'Errance d'Anna », « L'Aimante », « Comment Dulcinée Tabasco a voulu mourir », « Le chien de Bernie », « Même pas cabé » ou encore « Le monde Bleu de Patatrac ». Il signe également des livrets d'opéra, écrit pour la radio et le cinéma ainsi que des recueils de nouvelles tels que « La vie en strapontin » et « Augustin Ailleurs et autres nouvelles » aux éditions Rivière Rouge.

Il a adapté des textes enregistrés par Jean Rochefort, Jean Pierre Cassel, Barbara Schulz, Élie Semoun, Pierre Richard, Jacques Gamblin, Charles Aznavour, Rachida Brakni, Daniel Mesguish, Bruno Putzulu.

Il commence ses études de musique (piano) à l'âge de 6 ans. À 17 ans il découvre la méthode Stanislavski et Grotowski grâce à sa rencontre avec le grand directeur Carlos Schwaderer. À Buenos c'est à l'école dirigée par Lito Cruz et Carlos Moreno qu'il poursuit son apprentissage dans le domaine du théâtre en même temps qu'il commence des études de mise en scène avec Jaime Kogan, au théâtre Payró.

À New York, il se forme à la technique de l'acteur au HB Studio chez Uta Hagen puis au Stella Adler Conservatory. Arrivé à Paris, il étudie avec Pierre Reynal au théâtre de l'Athénée Louis Jovet puis il accède à la classe libre du Cours Florent animée par Francis Huster.

Il participe aux rencontres théâtrales animées par Peter Brook au théâtre des Bouffes du Nord. Il joue et met en scène, notamment : « Noces de Sang » de Federico Garcia Lorca, « Le Songe d'une nuit d'été » de W. Shakespeare, « Oncle Vania » de Tchekhov, « On purge Bébé » de Feydeau, « Couple Ouvert à deux battants » de Dario Fo, « Le Calcul » et « Archiflore » de Jeannine Worms, « Les Bonnes » de Jean Genet, « L'Indien cherche le Bronx » d'Israël Horowitz, « l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie » de F. Arrabal, « Le monde bleu de Patatrac » d'Eric Herbette.

Il tient le rôle principal, aux côtés de Marilu Marini dans « Mortadela » d'Alfredo Arias spectacle qui a mérité le Molière du meilleur spectacle musical et une nomination aux Victoires de la musique.

En 1999 il crée à Paris l'Académie Oscar Sisto, centre de formation pour acteurs.

En 2001 il devient l'emblématique professeur de théâtre de l'émission Star Academy sur TF1 et fera les saisons 2,3 et 4. La production de Jamel Debbouze l'engage pour former des acteurs au sein de la Master Class du rire au moment du Festival le Marrakech du rire, tâche qu'il accomplira pendant 9 années consécutives avec le partenariat de l'Institut Français de Marrakech, sous le haut patronage de sa majesté Mohamed I, roi du Maroc.



LE CONCIERGE **OSCAR SISTO**



Il intègre le Conservatoire d'Art Dramatique de Lille dès l'âge de 17 ans. Sous la direction de Sébastien Lenglet, il joue dans "Songe d'une nuit d'été" de William Shakespeare ou encore "Trahisons" d'Harold Pinter. Plus tard, il poursuit son apprentissage aux Cours Florent à Paris où il se spécialise dans l'improvisation. Sollicité par le corps enseignant, il anime des sessions d'improvisation en entreprise (Décathlon, Auchan, Damart) pour le compte des Cours Florent Executive. En 2018, il décide de suivre la formation d'acteurs aux ateliers Vincent Fernandel.

Au théâtre il joue « Riverside Drive » de Woody Allen (m.e.s. : Vincent Fernandel), « Détails » de Lars Norén (m.e.s. : Philippe Baronnet), « Faust » de Goethe (m.e.s. : Laurent Bellambe), il traverse la France avec la pièce « La Bonne Anna » de Marc Camoletti (m.e.s. : Carole Barbier) avant d'intégrer le Théâtre Français de Rome où il joue « L'Impromptu de Versailles » de Molière (m.e.s. : Hélène Sandoval) dans une tournée transalpine.

L'HOMME QUI PÉDALE **GUILLAUME PEREIRA**

Décor et Costumes

La mise en décor de la pièce a été confiée aux mains expertes d'Hiroshi Kai. Chaque élément est méticuleusement conçu pour répondre aux exigences spécifiques de la pièce, dans une collaboration étroite avec le metteur en scène.

Grâce à sa créativité et à son sens aigu du détail, Hiroshi Kai garantit que chaque décor soit non seulement fonctionnel, mais aussi esthétiquement saisissant.

La collaboration avec Hiroshi Kai s'étend également à l'ensemble des costumes et accessoires de jeu, garantissant une harmonie visuelle parfaite entre les différents éléments scéniques.

Univers musical

Dans "L'Homme qui pédale", la musique tient une place primordiale. Si les paroles et les compositions originales sont signées Oscar Sisto, les arrangements sont l'oeuvre de Sylvain Delannoy et Paul-Alain Fontaine (CMA, Yamaha Music School).

Musiciens, compositeurs et arrangeurs, tous deux travaillent ensemble depuis plus de vingt ans, sur scène comme en studio. Forts de leurs expériences et collaborations avec de nombreux artistes internationaux tels que Steve Lukather, Guthrie Govan, Brett Garsed ou encore Hervé Vilard, Sylvain et Paul-Alain insufflent à "L'Homme qui pédale" une réelle identité cabaret/jazz.

L'HOMME
QUI PEDALE